



FOTOLIA

LE MÉCÉNAT de compétences s'impose

Il est devenu l'un des modes d'engagement privilégiés pour les acteurs de la finance.

PAR YVES RIVOAL

+ EMAIL redaction@agefi.fr

PLUS SUR LE SITE WEB <http://www.agefi.fr/dossiers>

Depuis le mois de mai, Sylvie Lagache ne se rend plus à son bureau au siège de BNP Paribas, rue de Hanovre à Paris, alors qu'elle est toujours salariée de la banque. Après plus de 40 ans passés au sein du groupe, cette fidèle collaboratrice a décidé, deux ans avant son départ à la retraite, de quitter son poste de respon-

sable de la formation pour s'investir dans le mécénat de compétences. Comme le lui permet la clause de fin de carrière que son entreprise vient de signer avec les partenaires sociaux. Sa nouvelle vie professionnelle se déroule désormais à plein temps dans les locaux parisiens de l'Adie, boulevard Sébastopol, une association qui aide les personnes exclues du crédit bancaire à créer leur entreprise. « *Mon rôle consiste à travailler avec le responsable des risques de crédit sur les règles d'octroi et la mise en place d'une démarche qualité, confie Sylvie Lagache. J'anime aussi une équipe de huit bénévoles qui accompagnent des créateurs d'entreprise*

sur le plan administratif et juridique. » Une fois par semaine, elle se rend à Roubaix pour former l'équipe recouvrement à de nouveaux modes de traitement et d'entretien.

Depuis le lancement de ce programme en janvier 2016, une cinquantaine de collaborateurs du groupe BNP Paribas ont saisi cette opportunité de donner une nouvelle dynamique à leur fin de carrière. « Il s'agit de cadres ayant occupé des fonctions de directeur d'agence, de RH ou de chefs de projet informatique », souligne Barbara Levéel, responsable diversité et RH RSE de BNP Paribas. Ils sont détachés à plein temps dans de toutes petites associations ou dans des structures plus importantes comme la Croix-Rouge ou les Restos du Cœur, qui les accueillent pour bénéficier de leur expertise en finance, gestion ou informatique. »

SOLIDARITÉ

L'appétence des collaborateurs pour les sujets de solidarité a fait l'objet d'une étude il y a quelques mois chez Crédit Agricole

Assurances, qui a sondé ses 4.200 salariés en France sur le sujet. « A 80 %, les sondés se sont déclarés favorables au développement d'actions de solidarité au sein de l'entreprise, mais à condition que cette dernière s'engage elle aussi en leur permettant de s'investir sur leur temps de travail », confie Frédérique Boulanger, responsable RSE et mécénat de CA Assurances. Cette appétit s'est confirmée lors de l'appel à candidatures pour participer au premier programme de mécénat de compétences mis en place en partenariat avec l'association Stop Illettrisme. Un programme qui a pour ambition d'accompagner les

« Il s'agit de cadres ayant occupé des fonctions de directeur d'agence, de RH ou de chef de projet informatique. »

— BARBARA LEVÉEL,
responsable diversité et RH RSE de BNP Paribas



agents d'entretien de la société de nettoyage de l'entreprise tout au long d'un parcours qui doit les conduire à l'obtention d'un diplôme : « *Quatre-vingts collaborateurs se sont portés candidats, alors qu'il nous en fallait trois fois moins. Nous avons donc dû procéder à un tirage au sort pour désigner les tuteurs* », confie Frédérique Boulanger. Gaël Grelier, 45 ans, analyste informatique chez Crédit Agricole Assurances, fait partie des heureux élus. Avec deux autres collaborateurs de l'informatique et de la compatibilité, il accompagne toutes les trois semaines un ressortissant malien, installé en France depuis les années 90, et qui ne sait ni lire ni écrire en français. « *Mes deux collègues ont choisi de l'aider dans l'apprentissage de la lecture. De mon côté, je me concentre sur les points qu'il a vus pendant sa formation et qu'il n'a pas compris* », explique ce développeur de site web en Java.

Le cabinet EY, via sa fondation, a pour sa part décidé d'orienter ses actions vers le soutien aux métiers manuels. « *Tous les collaborateurs du cabinet, du junior à l'associé, ont la possibilité de consacrer jusqu'à 80 heures par an à un programme qui vise à constituer des équipes pluridisciplinaires de trois à cinq consultants pour accompagner pendant deux ans des porteurs de projets impliquant de l'innovation, un savoir-faire manuel et des blocages liés à un manque de compétences en gestion ou à des difficultés économiques* », explique Fabienne Marqueste, déléguée générale de la Fondation d'entreprise EY. Moins d'un an après son arrivée au sein du cabinet en tant que consultant en expertise comptable, Annar Mouddour, 26 ans, a choisi de s'engager auprès de la Fabrique Nomade, une association qui accompagne des artisans migrants dans la valorisation de leur savoir-faire en France. « *Dans l'équipe de cinq consultants qui accompagne l'association, j'aide Inès Mesmar, la fondatrice, à structurer sa*

LE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES

CONSISTE POUR UNE ENTREPRISE À METTRE À DISPOSITION UN SALARIÉ SUR SON TEMPS DE TRAVAIL AU SERVICE DE CAUSES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL. CES MISES À DISPOSITION PEUVENT ÊTRE PARTIELLES OU À 100 %, ET PEUVENT DONNER LIEU À UN AVANTAGE FISCAL POUR L'EMPLOYEUR.



Le cabinet Mazars vient de signer un partenariat qui va conduire des consultants du cabinet à accompagner des créateurs d'entreprise soutenus par Les Déterminés, une association ayant pour ambition de démocratiser l'entrepreneuriat.

→ Le retour sur investissement est au rendez-vous

comptabilité, explique ce diplômé d'un master 2 comptabilité, contrôle de gestion et audit qui avait déjà fait du bénévolat auprès de l'association L'Île de Solidarité lorsqu'il était étudiant. *Les deux avocates en droit social travaillent, elles, sur un projet de changement des statuts, l'avocat spécialisé dans la propriété intellectuelle sur la protection de la marque, le consultant en finance se concentrant sur la maîtrise des coûts.* »

Si les acteurs de la finance misent de plus en plus sur le mécénat de compétences, c'est parce que le retour sur investissement est au rendez-vous. « *Le mécénat de compétences a d'abord pour vertu de fédérer les équipes autour d'un engagement sociétal qui fait sens avec leur métier et qui peut être source de bien-être au travail,* souligne Bluenn Perreau, responsable RH et RSE de Groupama Protection Juridique qui soutient depuis septembre dernier l'association Positive Planet créée en

« Vous avez le sentiment d'aider des gens qui (...) au bout du compte vous communiquent une énergie incroyable. »



— ANNE-SOPHIE CHARMES,
juriste en droit social chez Groupama
Protection Juridique

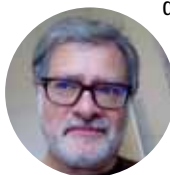
2006 par Jacques Attali pour aider les personnes éloignées de l'emploi à créer leur propre entreprise. *Il permet aussi de renforcer la motivation des équipes ainsi que leur attachement à l'entreprise.* » « *Le mécénat de compétences constitue un excellent moyen de développer chez les collaborateurs des qualités d'agilité et d'ouverture d'esprit qui nous semblent essentielles pour s'adapter dans le monde dans lequel on vit. Il permet aussi à l'entreprise de concrétiser ses valeurs* », ajoute Marine de Bazelaire, directrice du développement durable de HSBC. Via sa Fondation pour l'Education, la banque propose différents programmes de mécénat de compétences qui ont tous en commun d'être centrés sur le développement de l'employabilité des jeunes issus des quartiers défavorisés.

LA PAROLE À... **JEAN-MICHEL PASQUIER**, fondateur de Koeo

« Une bonne dynamique et un bon timing »

Quel regard portez-vous sur l'engagement des acteurs de la finance en matière de mécénat de compétences ?

Si l'on considère que ce type de dispositif reste embryonnaire dans les entreprises en France, hormis chez quelques pionniers comme Veolia, SFR ou KPMG, il me semble que les acteurs de la finance se situent dans une bonne dynamique et un bon timing. Je perçois aussi une réelle compréhension des enjeux qui les conduit à développer une appétence naturelle pour des thématiques qui tournent autour de l'activité économique et du retour à l'emploi de personnes en situation de précarité.



collaborateurs. Dans les métiers de la finance, ces derniers peuvent avoir le sentiment que leur travail n'est pas toujours en phase avec les réalités de la société. Le mécénat de compétences atténue cette

dichotomie en rapprochant les collaborateurs de la réalité du terrain et de l'intérêt général. Le dernier enjeu est celui de la marque employeur. Pour attirer des jeunes diplômés qui revendiquent de plus en plus une quête de sens, ce type de dispositif constitue un élément différenciant.

Quelles compétences les associations viennent-elles chercher dans les entreprises financières ?

Elles attendent en priorité des expertises qui sont au cœur même de l'activité de ces entreprises : la gestion et la finance. Ces compétences manquent souvent aux structures associatives. Il arrive d'ailleurs parfois que d'anciens mécènes quittent leur emploi pour rejoindre définitivement les associations qu'ils accompagnaient.

Quels sont ces enjeux que vous évoquez ?

Le premier enjeu, c'est que les grandes entreprises ne peuvent plus vivre dans leur tour d'ivoire. Dans ce contexte, le mécénat de compétences constitue une excellente manière de concrétiser les démarches RSE. Le second enjeu est lié aux

PLÉBISCITE

Côté collaborateurs, le mécénat de compétences est plébiscité. « *Dans notre enquête, il a été placé largement en tête de tous les modes d'engagement, loin devant le bénévolat de compétences* », confirme Frédérique Boulanger. A travers ces échanges avec des porteurs de projets soutenus par Positive Planet, Anne-Sophie Charmes, juriste en droit social chez Groupama Protection Juridique, a vraiment le sentiment d'être utile, une impression que partagent d'ailleurs tous les mécènes interrogés. « *La plupart du temps, les interlocuteurs que je reçois en permanence chez Positive Planet ont perdu leur emploi depuis plus de deux ans, certains ont un casier judiciaire, explique cette diplômée d'un master 2 en droit social. Une des solutions pour s'en sortir, c'est de créer leur propre entreprise. Alors, quand une personne que vous avez aidée à rédiger ses statuts et à mettre en place un contrat de partenariat vous annonce qu'elle a créé sa société et réalisé sa première prestation de traiteur lors d'un mariage, vous avez le sentiment d'aider des gens qui mettent tout en œuvre pour s'en sortir et qui, au bout du compte, vous communiquent une énergie incroyable.* » Un sentiment partagé par Sylvie Lagache qui entend, elle, terminer sa carrière à l'Adie. « *Alors que la nouvelle génération est souvent décriée, je côtoie tous les jours des jeunes gens passionnés, qui ont des idéaux et dix nouvelles idées à la minute. Tout cela est très stimulant. Cela me donne même parfois l'impression de redevenir la jeune étudiante que j'étais.* » Elle a déjà en tête le projet de continuer à soutenir l'association en tant que bénévole après son départ à la retraite. ■